

ÉDITORIAL par Susana Jourdan et Jacques Mirenowicz

Garantir que la civilisation restera possible

3

Pour le plus grand économiste du XX^e siècle, John Maynard Keynes, le traité de Versailles est une grave erreur. Signé en 1919, ce traité fixe les conditions de la paix entre l'Allemagne et les alliés de la Première Guerre mondiale. En plus de priver l'Allemagne de ses colonies et d'une partie de ses droits militaires et de ses territoires, il astreint ce pays à de très lourdes sanctions économiques.

Il est injuste de demander réparation à une génération qui n'est pas responsable de la guerre, juge Lord Keynes. Comprenant que la prospérité de l'Europe dépend de celle de l'Allemagne, il prévoit que cela finira très mal. L'une des forces de Keynes, c'est la perspicacité avec laquelle il évalue les conséquences politiques des décisions économiques. « Les économistes ne sont pas garants de la civilisation, mais de la possibilité de la civilisation », écrit-il. Autrement dit, s'ils prennent les mauvaises décisions, ils peuvent garantir que la civilisation sera rendue impossible.

En 2007, rien ne devrait plus empêcher la mise en œuvre de mesures économiques fortes pour faire baisser les émissions de gaz à effet de serre. A l'instar des sanctions économiques démesurées imposées à l'Allemagne à Versailles, qui ont laminé la civilisation européenne dans la première moitié du XX^e siècle, retarder ces mesures fortes aujourd'hui garantit qu'un nouveau chaos mondial aura lieu dans quelques décennies. On doit cette prédiction à Nicholas Stern, lui aussi éminent économiste britannique (voir page 6).

L'analyse de Keynes est restée inaudible entre les deux guerres. Il faut espérer que celle de Stern soit entendue à l'aube du XXI^e siècle. Car s'il a fallu une deuxième déflagration mondiale pour que le point de vue de Keynes inspire la communauté internationale, il est évident que le climat ne donnera pas une seconde chance à l'humanité si elle ne prend pas du premier coup, c'est-à-dire désormais au plus vite, les bonnes décisions.

Le réchauffement climatique est un fait incontestable (voir l'interview de Thomas Stocker, page 9). Et les experts du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec), dont le quatrième rapport sera rendu public en janvier à Paris, auront du mal à faire mieux que le rapport Stern en matière d'analyse économique.

Tout est en place pour une mobilisation générale qui soit enfin à la hauteur de la situation. Le dossier de ce numéro (page 15) explore plusieurs pistes pour que le plus possible de personnes passe de la reconnaissance du problème à l'action, afin de porter le politique sur le bon chemin.

La lutte contre la désertification (voir le minidossier, page 59) dépend pour une bonne part de la manière dont les habitants des pays pour l'heure encore tempérés réduiront leurs émissions de gaz à effet de serre. Dans ce contexte, l'avis du Comité d'éthique du Centre national de la recherche scientifique (Comets) qui, en France, demande aux chercheurs de prêter un peu plus d'attention à la dimension éthique de leur activité tombe à pic (voir le coup de projecteur, page 7).

Ce numéro a reçu le soutien financier de la Direction du développement et de la coopération (DDC), à Berne, que nous remercions vivement.

Une publication de CERIN Sàrl

Rue de Lausanne 91, 1700 Fribourg, Suisse
Tél. : + 41 26 321 37 10 ; fax : + 41 26 321 37 12
www.larevedurable.com

Rédacteurs responsables :

Susana Jourdan et Jacques Mirenowicz

Mise en page, iconographie et maquette

de couverture : Jean-Christophe Froidevaux

Illustrations : Tom Tirabosco

Correction : Anne Perrenoud

Cartographie : Marie-Claude Backe-Amoretti

Ont également participé à ce numéro :

Ingrid Merckx et Abigail Zopetti

Abonnements, marketing et publicité :

Hélène Gaillard ; tél. : + 41 26 321 37 11

Abonnements : Julie Dogny

Tirage : 11 000 exemplaires

Maquette : Nicolas Peter et Marc Dubois

Impression : Atar Roto Presse SA, Genève

Papier : 50 % recyclé, blanchi sans chlore

Avec le soutien de la Banque Franck,

Galland & Cie SA et de l'association

Les amis de LaRevueDurable